

Théroigne, une femme d'avenir
Un modèle pour un avenir fait de femmes
Fait avec les femmes

Femme de tête mais aussi de courage, elle a fait, au sens le plus littéral du terme faire, la Révolution. Elle l'a faite à la fois dans les salons, les cafés, les tribunes – tous les lieux de parole, possibles et imaginables de son temps –, et dans la rue.

Elle a joint le geste à la parole avec audace, avec panache. Elle a été à la manœuvre tant dans les moments de la réflexion que dans les moments de l'action.

Elle a fait, avec Lucille Desmoulins, avec Olympe de Gouges, avec Manon Philipon, l'éclatante démonstration que la femme, que les femmes, avaient une place à prendre dans ce grand chantier des Lumières que fut la Révolution. Dans cette mise en œuvre des principes fondamentaux de la République naissante : la liberté, l'égalité et la fraternité.

Elle a fait, au sens touristique, au sens physique, du terme cette fois, l'Europe. Mais elle, si elle a couru

de ville en ville, si elle a fréquenté toutes les grandes places intellectuelles de l'Europe, c'était pour échanger, partager, propager des idées ; celles des Lumières. C'était pour se nourrir de ces échanges, de ces mélanges ; de ces confrontations. Théroigne de Méricourt, elle aura pratiqué, éprouvé, le programme Erasmus avec plus de deux siècles d'avance.

Elle a fait œuvre de pionnière en cette matière comme elle a été pionnière aussi en matière de féminisme.

Depuis lors, quelques femmes politiques, ici ou là, de loin en loin, se font entendre. Font entendre leur voix dans le concert des nations. Mais c'est trop peu, bien trop peu.

L'avenir – le sacerdoce de l'avenir – disait un des héritiers des Lumières au dix-neuvième siècle, ce n'est pas l'homme ; c'est la femme et l'homme.

Oui, la femme et l'homme, ensemble. Il faut dire mieux, il faut exiger plus que ce que dit le poète : « La femme est l'avenir de l'homme. »

L'avenir, c'est l'avenir tout court ou c'est l'avenir des deux : la femme et l'homme. Pas uniquement celui de l'homme. Et c'est l'affaire des deux – de l'homme et de la femme – que de le permettre, de le construire, cet avenir.

Alors tirons notre chapeau au passé...

Chapeau bas à la femme éclairée d'hier, la citoyenne Théroigne... Théroigne de Méricourt et de

partout, qui a bousculé son temps, qui nous interpelle encore aujourd'hui, qui nous somme d'agir, et... tombons la veste, retrouvons nos manches, au présent et devant l'avenir.

Patrick ADAM
Province de Luxembourg
Député provincial en charge de la Culture

Evoquant le parcours incroyable de cette femme d'origine ardennaise, Théroigne de Méricourt, l'amazone des Ardennes est une création théâtrale à l'initiative de la Province de Luxembourg, produite par la Maison de la Culture Famenne-Ardenne et présentée en première sur le site du Domaine provincial du Fourneau Saint-Michel en août 2016.

Théroigne de Méricourt, l'Amazone des Ardennes...

Parfois oubliée dans certains livres d'histoire, Théroigne de Méricourt, figure emblématique de la Révolution française et véritable pionnière du mouvement féministe. Elle est une des toutes premières à réclamer l'égalité politique pour les femmes.

Sa vie n'a pas été un long fleuve tranquille, tantôt heureuse et exaltante mais souvent assombrie et dramatique, son histoire est un vrai scénario de théâtre.

La Province de Luxembourg a rappelé sa fierté de la revendiquer parmi les siens, elle qui naquit en 1762 à Marcourt, tout près des bords de l'Ourthe.

Palix et Jacques Herbert l'avaient déjà fait revivre dans une biographie originale. J'ai été également heureux de voir se concrétiser le projet de création théâtrale par les Province de Liège et de Luxembourg, et qui plus est, au Fourneau Saint-Michel, endroit tellement identitaire de notre belle Ardenne. Un spectacle superbe, étonnant et détonnant !

Une aubaine aussi pour les acteurs locaux de la culture et du tourisme. Une complémentarité qui agit souvent comme un véritable moteur de développement économique.

Cette œuvre va désormais pouvoir s'exporter aux quatre coins de notre région mais aussi au-delà de nos frontières, emmenant avec elle, l'histoire et les couleurs de notre contrée.

Merci à toutes celles et ceux qui ont relevé ce beau défi et... Merci à la citoyenne Théroigne !

René Collin,
Ministre du Tourisme.

THÉROIGNE DE MÉRICOURT
l'amazone des Ardennes

Noir / lumières. — image du tableau La liberté guidant le peuple / noir

Théroigne. — Françaises ! Je vous le répète encore, élevons-nous à la hauteur de nos destinées, brisons nos fers ! Il est temps enfin que les femmes sortent de leur honteuse nullité où l'ignorance, l'orgueil et l'injustice des hommes les tiennent asservies depuis si longtemps !

Des quatre coins du chapiteau, des voix d'hommes (comme en écho). — Théroigne, Théroigne, Théroigne de Méricourt, l'amazone, l'amazone des Ardennes

Geoffrey. — Où est-elle ?

Camille. — Qui est-elle ?

Mano. — Vous l'avez vue ?

Pierre. — Entraperçue... Tout au plus.

Geoffrey. — Est-elle passée par ici ?

Sophie. — Ou bien par-là ?

Pierre. — En Angleterre ? Elle gardait des enfants.

Camille. — En Italie ? Elle chantait.

Mano. — En France ? Elle faisait de la politique.

Pierre. — Aucune femme ne devrait faire de la politique.

Sophie. — En Belgique ?

Geoffrey. — Si peu en Belgique...

Mano. — Elle y est née tout de même.

Camille. — Oui, mais y a-t-elle grandi ?

Mano. — Évidemment.

Sophie. — En partie...

Pierre. — Elle y est passée à de nombreuses reprises...

